

Les statistiques ?

Aussi pour les 9-12 ans



EdA/M-A.C.

Cette semaine, 1800 enfants de 27 écoles du pays ont découvert Statbel Junior. Sur cette photo, l'élève travaille sur une « pyramide des âges ».

Statbel Junior est un site internet éducatif destiné aux enseignants et aux élèves des 4^e, 5^e et 6^e années primaires.

En Belgique, un organisme est chargé de faire des statistiques : Statbel. Sur son site Internet, on trouve de très nombreux chiffres sur les communes belges. Ce sont des statistiques, des chiffres qui permettent de faire des comparaisons.

On s'en sert souvent, par exemple, pour la météo. On compare ainsi les pics de température, à un endroit donné, d'une année à l'autre.

Cela concerne-t-il les enfants ?

En général, on apprend à faire des statistiques quand on est un peu plus âgé. Mais Statbel, l'office belge de statistique, a décidé de faire aimer les « stats » aux enfants. Il a donc créé une nouvelle version de son site Internet : Statbel Junior.

Cette semaine, ce site a été présenté dans plusieurs écoles à des élèves de 4^e, 5^e et 6^e années primaires.

C'était le cas dans la classe de 6^e de l'école Pierre Perret d'Ans

(Liège). Sur Statbel Junior, les enfants sont allés voir combien il y a d'enfants de 11 ans dans leur commune qui regroupe Ans, Alleur, Loncin et Xhendremael. Ils ont appris que, le 1^{er} janvier 2019, ils étaient 312 à avoir 11 ans, dont 169 garçons et 143 filles.

Sur différents graphiques, ils ont découvert à quoi ressemble la population de leur commune. Évidemment, il n'y a aucun nom indiqué ! « Nous ne sommes pas des espions », a dit la collaboratrice de Statbel, qui a précisé que, si elle identifiait une personne... elle irait en prison ! Car si l'on peut compter les gens, il n'est pas question de les suivre à la trace, la loi l'interdit. Les élèves ont constaté que, dans leur commune, en début d'année, quatre personnes avaient plus de 100 ans.

Comment connaît-on ces chiffres ? Toute commune tient un registre de la population. On y inscrit les naissances et les décès. Quand une personne vient habiter dans la commune, elle s'y enregistre.



En savoir plus



Ce site permet d'apprendre à se situer dans un graphique, explique les différences entre la médiane et la moyenne ou les principes de base d'un calcul statistique.

En manipulant les graphiques, les enfants peuvent apprendre aussi quelle formule utiliser pour calculer le nombre total d'habitants qui se sont ajoutés ou qui ont disparu. Ils comprennent comment lire un graphique, mettre des informations plus clairement en évidence. Trois filles de la classe expliquent : « En classe, on avait déjà calculé la température moyenne de la semaine, on a déjà fait des graphiques, mais c'est vrai que ce n'est pas habituel. »

Marie-Agnès Cantinaux

Vite dit

Élisabeth et ses 18 ans

La fille aînée du roi Philippe et de la reine Mathilde aura 18 ans le 25 octobre prochain. En son honneur, un timbre-poste a été créé. On y voit la princesse en robe blanche. La photo a été prise dans les jardins du palais de Laeken. Et, petit détail amusant, c'est le roi lui-même qui a réalisé ce cliché.

Créer un timbre est possible, moyennant paiement, pour n'importe qui. Celui-ci, évidemment, aura un peu plus de notoriété (célébrité). Le tirage de ce timbre princier sera limité à 208 905 unités (on n'en imprimera pas plus).



Élisabeth est la première princesse héritière mise spécifiquement à l'honneur sur un timbre-poste, mais il ne s'agit pas d'une première pour la Duchesse du Brabant. À l'âge d'un an, elle avait déjà été présente sur un timbre mais en compagnie de ses parents. En 2015, elle était entourée de toute sa famille.



Belges, les citrouilles

Il existe des championnats d'Europe de citrouilles. Et, cette année, le podium est composé de trois Belges, provenant d'Anvers. Leurs citrouilles pesaient 1013, 979 et 860 kg.

Comme si vous étiez à la guerre, il y a 75 ans, à Mons

Il y a 75 ans, Mons était la première ville belge libérée des Allemands par les Américains. Au Mons Memorial Museum, on peut revivre ces événements de septembre 1944 avec des casques... de réalité virtuelle.



EdA / N.L.

Les élèves de 5^e et 6^e primaires de l'école communale d'Erquennes (Hainaut) suivent leur guide, Virginie. Leur matinée va se passer en deux temps : la visite du musée et l'expérience immersive (dans laquelle on est plongée) avec un casque de réalité virtuelle.

De vrais objets historiques

On traverse les salles consacrées à la guerre 1914-1918 et puis on s'installe à l'entrée de l'espace « Seconde Guerre mondiale ».

Que s'est-il passé en Allemagne, et dans toute l'Europe, après la Première Guerre mondiale ? Comment Hitler est-il arrivé au pouvoir en Allemagne et quels étaient ses projets ? Pourquoi a-t-il décidé d'attaquer d'autres pays ? Lesquels ?... Sur un grand écran, des anciennes photos et vieux films montrent la vie dans les années 1930. Les élè-



EdA / N.L.

ves regardent les images, écoutent, réagissent, font des liens avec ce qu'ils savent déjà...

Puis la visite reprend. Le bruit des bottes allemandes se fait entendre. Sur un écran, on voit l'avancée et le recul des troupes. La population aussi, se déplace. Deux millions de Belges prennent la route pour fuir les combats. De vrais objets d'époque sont ex-

posés, des affiches sont collées aux murs. Virginie montre, explique comment on vivait ici, quand le pays était occupé, sous les ordres des Allemands.

On apprend ce qu'est la résistance, la propagande, le rationnement, les camps de concentration et d'extermination, le Débarquement... Les questions et réactions fusent.

Bataille et libération virtuelles

Puis vient une expérience exceptionnelle. On va se mettre dans la peau de quatre personnages qui ont vécu la Libération, en enfilant des casques de réalité virtuelle. On va donc être plongés dans quatre histoires, à voir à 360° (tout autour de soi).

Nous voilà soldat allemand sur un champ de bataille, avant de revivre la même bataille dans le camp américain. On accompagne aussi un groupe de résistants qui fait sauter un pont au passage de soldats allemands. Et puis vient l'accueil des libérateurs américains à l'hôtel de ville de Mons... Sur les quatre petits films, on retrouve des objets vus dans le musée. Voilà une leçon d'histoire vivante !

Nathalie Lemaire

● L'expérience immersive sera possible jusqu'au 28 juin 2020.

www.monsmemorialmuseum.mons.be